

Résumé

Le phénomène de la quantification est présenté à travers une analyse qui fusionne les aspects sémantiques et syntaxiques. Les éléments quantifiés qui sont formellement des objets d'ordre supérieur affichent un comportement assez particulier et inattendu d'un point de vue de la grammaire traditionnelle, compte tenu de leur rôle dans l'espace syntagmatique. À des anomalies logico-sémantiques s'ajoutent des particularités des plus variées au niveau syntaxique. Le problème posé par les ambiguïtés de portée y figure au premier plan. Les phénomènes s'avèrent déterminés par des contraintes structurelles. Le niveau syntagmatique de LF (Forme logique) fournit la plate-forme conceptuelle pour une analyse unifiée de cas divers.

Les objets quantifiés sont généralement présumés être sujets à l'opération transformationnelle de la montée de quantifieurs. Selon la conception minimaliste, cette dernière est déclenchée par des exigences morphologiques. Dans une analyse initiale, nous profitons des interactions entre la portée des quantifieurs et certaines conditions structurelles comme la condition des structures coordonnées, les ellipses, les effets de référence croisée faible et les constructions d'extraction pour vérifier la validité de notre approche.

Il y a toutefois des alternatives à la conception défendue dans ce mémoire, incluant des modèles *in situ* qui sont discutés sous des aspects divers. Cela regarde des questions de cohérence conceptuelle ainsi que de complexité computationnelle.

Les constructions ACD (*Antecedent-contained Deletion*) constituent un élément crucial dans la généalogie du niveau LF. La syntaxe de ces constructions exige le déplacement du quantifieur hors du syntagme verbal d'où il sort pour éviter un cycle de copiage à l'infini. Dans ce contexte, nous discutons la typologie de ces constructions ACD, le changement véhiculaire et surtout la question de l'existence de l'opération de QR (*Quantifier Raising*).

La fin du mémoire est consacrée à l'analyse des constructions adverbiales de quantification. Nous avançons l'hypothèse selon laquelle, contrairement aux cas étudiés jusqu'ici, une approche *in situ* pourrait se révéler une meilleure solution.